L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 JUIN 1877. **50me Année.**

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN 10 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par A. Marks, Levy & Co., au No 22 de la rue St-Charles—Stock de l'établissement de tailleur de Mr J. De Corte—draps, doeskins, castimirs, lingerie, installations, &c.

Par H. Stern & Co., au No 61 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

SPECTACLES.

Dimanche, 10 juin 1877.

ALCAZAR—Chansonnettes, opérettes, etc.

JARDIN MAGNOLIA —Grand Pique-Nique des Sociétés Suisses.

Un déchaînement inutile.

Tout ce qui vient de se passer en France depuis le 16 mai, a pleinement justifié les appréciations que nous avons présentées sur cet événement. Les échos des clameurs de colère des gambettistes désappointés, que nous transmettait complaisamment le télégraphe, ne nous ont fait prendre le change ni sur la portée de l'événement ni sur le peu d'effet que produiraient dans le pays les appels aux passions ou à la guerre civile.

La calomnie ne pouvant mordre sur le bronze de cette loyale figure de soldat qui reste immuable et inflexible au milieu des agitations des partis extrêmes, on a cherché à l'amoindrir et il n'est sorte de stupidités qui n'aient été écrites pour représenter le maréchal Mac Mahon, comme une intelligence nulle, sans volonté personnelle et subissant l'influence de nous ne savons quelle camarilla.

Pour nous, plus nous étudions la conduite du Président, plus nous sommes pénétrés de la grandeur de son caractère, plus nous sommes convaincu qu'il restera fidèle à la mission qu'il a acceptée et dont il a tracé si simplement et si noblement le programme dans sa lettre d'acceptation à M. Buffet, président de l'assemblée le 25 mai 1873.

"J'obéirai à la volonté de l'assemblée nationale. C'est une lourde responsabilité, mais avec l'aide de Dieu et le dévouement de l'armée, je continuerai à travailler à la libération du territoire, à *ramener l'ordre,* et je maintiendrai la tranquillité et les principes sur lesquels la société repose.—J'en donne ma parole d'honnête homme et de soldat!"

L'assemblée nationale à laquelle il promettait d'obéir, est celle qui venait de la nommer et qui était alors le *seul* pouvoir en France. Depuis, une Constitution a été adoptée et Mac Mahon n'est tenu d'obéir qu'à cette Constitution. Qu'on rapproche de sa lettre les termes de son message et on y retrouve la même volonté de rester fidèle à la source de l'autorité et de maintenir "la tranquillité et les principes sur lesquels la société repose".

Aux clameurs insensées, aux folles accusations qui accueillent l'initiative constitutionnelle prise par le Président le 16 mai, il se contente d'opposer ces simples et dignes paroles qu'il prononce, le 23 mai, à la réception de l'Elysée :

"J'ai la conviction d'avoir rempli un grand devoir. Je suis toujours resté et je continuerai à rester strictement dans les limites de la légalité. C'est justement parce que je suis le gardien de la Constitution que j'ai agi comme je l'ai fait. Ceux qui m'attribuent le désir d'attaquer la Constitution comprennent mal mon caractère. Le pays entier saura bientôt que mon seul but est le salut de la France et le salut du gouvernement qu'elle a choisi."

Le pays n'a pas tardé, en effet, à voir clair dans le jeu de ceux qui s'écriaient que tout était perdu et que du 16 mai allaient sortir la guerre extérieure et la guerre civile.

De tout ce déchaînement d'accusations contradictoires et injustifiables, qu'est-il resté?

Un journal conservateur disait déjà à la date du 24 mai :

M. Gambetta est déjà essoufflé.

Il envisage avec terreur les cinq mois qui pourraient s'écouler avant que l'on fît les élections générales.

Comme nous le disions, le système de violence, de cris, d'injures, de calomnies adopté pendant la première heure de colère du chef des gauches, ne pouvait fournir une longue carrière.

Après avoir dit: C'est un coup d'Etat, c'est la guerre, c'est la ruine,—l'on ne peut plus rien ajouter; et comme le temps démontrera que toutes ces affirmations sont autant de calomnies, les meneurs républicains demandent qu'on se dépêche de faire les élections, afin que les électeurs ne puissent réfléchir à l'aise et peser les allégations de M. Gambetta et des signataires des Manifestes.

A la même date, le journal d'Emile de Girardin, la *France*, adversaire déclaré du ministère De Broglie, conseillait déjà aux gauches de renoncer à interpeller le gouvernement à la rentrée des Chambres et de voter tranquillement le budget. Il traçait ainsi la ligne de conduite de la majorité de la Chambre :

Ne pas aggraver cet état désastreux de souffrance.

Contrôler, débattre, voter le budget comme s'il n'y avait pas eu de changement de cabinet.

M. le président de la République et les ministres de sa politique personnelle étant aux aguets du plus petit prétexte à la dissolution avant terme, ne leur en fournir aucun, absolument aucun.

Les acculer à l'impuissance de la motiver devant le Sénat, et le mettre ainsi dans l'impossibilité de la voter, sans soulever contre lui l'indignation de toutes les consciences.

Attendre imperturbablement, sans rien faire ni pour le hâter, ni pour le retarder, le jour suprême où le souverain juge, où le suffrage universel sera inévitablement appelé à rendre son arrêt contre l'Elu du 24 mai 1873 et ses ministres du 18 mai 1877.

Cette conduite est-elle la meilleure que, dans les circonstances présentes, les 363 puissent tenir?

C'est la question que je pose à mes lecteurs et à ma raison, dégagé de tout esprit de parti.

Une autre conduite serait-elle préférable?

Laquelle?

Celle qui, au retour des deux Chambres, au lieu de passer patriotiquement à la discussion du budget, interpellerait sévèrement les ministres et voterait contre eux un ordre du jour motivé qui les accuserait d'avoir, sinon violé, tout au moins méconnu le droit de la majorité et de s'être prêtés à ce que le président de la République mit à nu sa politique personnelle, ce qu'il n'eût pu faire sans leur contre-seing.

A quoi aboutirait le vote de cet ordre du jour motivé, si sévère que fût le blâme qu'il contiendrait?

Renverserait-il le cabinet?

Non: il ne servirait qu'à resserrer plus étroitement encore le lien entre lui et M. le maréchal de Mac-Mahon et qu'à précipiter, soit une seconde prorogation, soit finalement la dissolution.

Des sénateurs qui hésitent beaucoup, hésiteraient peut-être moins; peut-être même n'hésiteraient-ils plus s'ils n'apercevaient pas devant eux d'autre moyen que celui des élections générales pour dénouer la situation et faire ainsi retomber sur le suffrage universel consulté et sur la France électorale tout entière la responsabilité du dénoûment, quel qu'il doive être.

Les gauches n'en sont pas encore venues à accepter purement et simplement le conseil de la *France*, mais la dépêche suivante, datée du 7 juin, indique que la réflexion a porté ses fruits et que la majorité des députés républicains est disposée à faire de grandes concessions pour éviter une dissolution.

Les présidents des trois sections de la gauche ont eu une assemblée importante aujourd'hui. Leurs décisions indiquent une modération très remarquable. Il a été résolu que M. Gambetta, à la réouverture des Chambres, ferait une interpellation au nom de la gauche; mais contrairement à l'opinion de M. Thiers et de M. Gambetta lui-même, il a été décidé que dans cette interpellation il s'abstiendrait de critiquer la conduite du président Mac-Mahon, dont l'irresponsabilité doit être admise.

Il a été également résolu que l'adresse qui sera publiée en réponse au message du président Mac-Mahon, devra être conçue en termes modérés tout en étant fermes; et que si des propositions étaient faites à l'effet de changer quelques membres du ministère, ces propositions ne devront pas être rejetées [illegible] une avoir été prises en considération, quoique les sections de la gauche soient déterminées à demander la démission de M. de Fortou.

Il a été également résolu que la question de consentement ou non le budget serait laissée au comité sur le budget une majorité de l'assemblée paraissant être d'avis qu'il ne [illegible] ble.

Ce retour à la modération est dû à plusieurs causes : le désir patriotique de certains députés d'éviter au pays de nouvelles agitations, une appréciation plus saine de l'acte du maréchal et aussi, il faut bien le dire, la crainte chez un certain nombre de députés de ne pas être réélus, et d'être battus, soit par des radicaux, soit par des conservateurs.

M. Gambetta devra s'abstenir de critiquer la conduite du maréchal Mac-Mahon! Quelle reculade depuis les imprécations qui avaient suivi l'acte du 16 mai. Ah! c'est que les députés avaient eu le temps de juger de l'effet produit dans le pays par le message et par les paroles que nous citons plus haut; c'est qu'ils ont compris que, leurs accusations étant démenties par les faits, leurs appels resteraient sans écho et que, dans une lutte engagée au nom de la révolution contre l'idée conservatrice représentée par le maréchal, ils seraient vaincus.

La dissolution, cependant, pourra difficilement être évitée.

Le maréchal-président ne voulant pas qu'on pût l'accuser d'avoir agi dans un intérêt personnel, vient de faire déclarer par M. de Broglie qu'il conserverait la présidence jusqu'en 1880, mais qu'il ne désirait pas une prolongation de ses pouvoirs.

D'un autre côté, dans son message du 18 mai que nous reproduisons dans ce numéro, le maréchal a déclaré qu'il n'userait pas de son privilège de proposer un changement à la constitution. L'existence de la république est ainsi assurée jusqu'en 1880.

Qu'y a-t-il donc en litige? Il y a que M. Gambetta voudrait être élu président en 1880 et qu'il considère qu'il ne peut être élu qu'avec un ministère et une administration qui soient entièrement sous son contrôle. Le maréchal convaincu que la majorité des électeurs n'est pas gambettiste, ne veut pas prendre de ministère qui soit le serviteur docile de l'ex-dictateur. L'accord est donc impossible et l'appel au corps électoral nous paraît inévitable.

Ceux qui se sont laissé séduire par les critiques passionnées portées contre l'acte du Maréchal, doivent reconnaître, aujourd'hui, que cet acte n'a créé aucun danger de guerre extérieure et qu'il a, au contraire, probablement retardé la mise à exécution de desseins hostiles déjà existant, et qu'enfin cet acte n'a pas produit non plus la guerre civile. Le président du conseil municipal de Paris, qui aspirait à être le chef d'une nouvelle Commune, n'a obtenu d'autre réponse à son appel à la guerre civile et à l'assassinat, qu'une condamnation à quinze mois de prison.

L'émotion passagère produite par le déchaînement furieux d'ambitions déçues, s'est calmée. La France rassurée sur les dangers imaginaires qu'on faisait luire à ses yeux, aura plus de confiance encore que par le passé dans le chef de l'Etat, après la nouvelle preuve qu'il vient de donner de sa fermeté et de son respect pour la constitution.

BÉNÉFICE DE MADAME DEADET A L'ALCAZAR.—Jeudi prochain aura lieu à l'Alcazar le bénéfice d'une artiste populaire et sympathique, madame Marie Deadet, qui a appartenu à la troupe d'opéra et qui, depuis quelques années, a concouru aux représentations de nos clubs dramatiques.

Nous ferons connaître le programme de la soirée qui attirera certainement un nombreux public

CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS.—Ce Club doit donner le jeudi 21 juin, à la salle de la Parfaite Union, une représentation au bénéfice des pauvres sous les auspices des dames de la Société de Saint Louis. Le spectacle se composera de: *La Tête de Martin, Qui se ressemble se gêne* et un intermède musical. Le prix des billets est de 50 cents.

CONCERT-PROMENADE ET PIQUE NIQUE.—L'ancienne fanfare de Yaeger, dirigée aujourd'hui par M. O. Wolff, doit donner le samedi 15 juin, au Magnolia Garden, un grand pique-nique avec concert promenade et bal. La fête commencera à trois heures et le bal à huit.

GRAND PIQUE-NIQUE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE.—La société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle doit donner le dimanche 24 juin aux Fair Grounds un grand pique-nique avec toute espèce de jeux et amusements et tombola pour les porteurs de billets. Voir l'annonce dans nos colonnes.

PIQUE-NIQUE DES SOCIÉTÉS SUISSES.—Ainsi que nous l'avons déjà annoncé les Sociétés Suisses de la Nouvelle-Orléans donnent ce soir, au Jardin Magnolia, un grand Pique-Nique où il y aura des tirs de tout genre, des courses et des danses ainsi que deux tableaux. Si le temps n'est pas favorable le pique-nique sera renvoyé à une date ultérieure que le comité fera connaître plus tard.

Etoffes de blanc, linons, toiles, soieries, bonneterie, etc., à vendre à bas prix, chez B. & W. Croner, 147 rue du Canal.

M. L. BYRNE & CO., 163 rue du Canal, offriront, cette semaine, des bargains extraordinaires en linons toile, jaconats, Victoria lawns, nansous à raies et à carreaux, ainsi que diverses autres marchandises de saison.

Café de Cordova de choix grillé et moulu à 30 cts la livre au grand dépôt de T, 5 rue du Camp.

Go to Danziger's.

TRISCONI AU LAC.—Les promeneurs qui vont chercher la brise du lac à Milneburg, apprendront avec plaisir la réouverture de l'établissement de M. Trisconi, qui, étant situé au bout du wharf, reçoit toujours jusqu'au moindre souffle de brise. Outre un salon de rafraîchissements pour dames et une buvette garnie des meilleures liqueurs, l'établissement comprend aussi un restaurant, où sans être écorché, on peut faire un excellent déjeuner ou un dîner confortable. La cuisine est excellente et la cave choisie. Nous recommandons vivement aux promeneurs et aux promeneuses de s'arrêter chez Trisconi dans leurs visites au lac Pontchartrain.

Go to Danziger's.

CHEMIN DE FER DE LA PENNSYLVANIE.—Nous apprenons que M. L. P. Farmer a été nommé agent général des passagers pour ce chemin de fer, un des plus sûrs et des mieux administrés qui existent aux Etats-Unis. Il est été impossible de faire un meilleur choix, car M. Farmer a une très grande expérience des affaires de chemins de fer; c'est en outre un homme éminemment pratique dont la gestion sera fort utile au Pennsylvania Rail Road. M. Thomas A. Scott, président de la compagnie, a fait preuve de tact et de discernement en s'assurant les services de M. Farmer, et nous l'en félicitons bien sincèrement.

LA ROUTE DE LOUISVILLE.—C'est une excellente route, une route sûre par dessus tout, pour se rendre à New-York et dans les autres villes du Nord et de l'Est. C'est en même temps la voie la plus courte et la plus rapide. Quatre trains quotidiens s'y relient, soit à Milan, soit à Montgomery et à Nashville. M. Joseph H. Smith, qui a ses bureaux au coin des rues Camp et Commune, est agent général pour le Sud.

Les meilleurs Thés et les meilleurs marchés en ville, au grand dépôt de Thés, No 5 rue du Camp.

Go to Danziger's.

M. L. BYRNE & CO., [illegible] offriront, cette semaine, des bargains extraordinaires en linons toile, jaconats, Victoria lawns, nansous à raies et à carreaux, ainsi que diverses autres marchandises de saison.

CONCERT AU BÉNÉFICE DE M. AUG. DAVIS.—Nous avons déjà annoncé qu'un grand concert serait donné le vendredi soir 15 juin, à la salle Grunewald, au bénéfice de M. Auguste Davis, qui a eu le malheur de perdre sa voix. M. Davis a obtenu le concours de la fanfare du 13e régiment, de MM. Jules Cartier et E. Kitziger, et des artistes et amateurs nommés dans le programme ci-dessous :

PREMIERE PARTIE.

1 Morceaux choisis des opéras de Verdi ..... Fanfare du 13e régiment
2 Jerusalem ..... Mr Mathieu Bellanger
3 Les Mousquetaires ..... Mme Schwartz et Mr Hérdyé
4 Solo de violon ..... Mr J. Rossi
5 Mon âme à Dieu ..... Mr J. Rossi
6 Down in the Orchard ..... Messrs Sumner et Edwards
7 Bretschuta ..... Mlle Pulsery

SECONDE PARTIE.

1 { Fantaisie sur l'Eclair ..... Halévy
{ Valse Victoria ..... Davis
Fanfare du 13e régiment.
2 Waiting, avec accompagnement de violon ..... Mme Pauline Bloche
3 When the wind blows in from the sea ..... Mlle Léa Riemann et Mr J. Rossi
4 Solo de flûte ..... Mr A. Livain
5 Soprano solo ..... Mme Alice Schwartz
6 Les Martyrs, mezzo-soprano solo ..... Mlle Léa Riemann
7 Jerusalem, trio ..... Mme Bloche, MM. [illegible] et Gérard

LA ROUTE DE PAN HANDLE.—Voulez-vous voyager en toute sûreté, avec tout le confort désirable, et en même temps avec cette rapidité qui combat si efficacement la monotonie des excursions de chemin de fer? Prenez la voie connue sous le nom de *Pan Handle and Pennsylvania Route.* Nous l'avons maintes fois recommandée aux touristes louisianais, et nous la leur recommandons de nouveau. C'est une route magnifique, sans pareille aux Etats-Unis. Elle se compose sur tout son parcours d'une double voie à rails d'acier, et traverse un pays admirable.

Les points de vue les plus pittoresques abondent à chaque pas dans la région montagneuse de la Pennsylvanie que franchit la voie. La température y est en outre délicieuse. De Cincinnati à New York l'attention du voyageur est constamment sollicitée par des beautés naturelles de premier ordre. On serait tenté de prendre la route de Pan Handle rien que pour contempler la *Horse Shoe bend.*

On ne doit pas oublier, non plus, qu'il y a, à Philadelphie, une *Exposition permanente,* et qu'on y voit des choses merveilleuses.

Nous ajouterons que par la voie de "Pan Handle," il n'y a, de la Nlle-Orléans à New York, qu'un changement de wagon, qui s'opère à Cincinnati, pendant que les voyageurs déjeunent, ce qui équivaut à dire qu'on ne change pas du tout de voiture.

Véritable café de Java du gouvernement, grillé ou moulu à 40 cts la livre, au grand dépôt de Thé, 5 rue du Camp.

COLLEGE COMMERCIAL—Nous invitons les jeunes gens à lire plus loin l'annonce relative au Collège commercial de Dolbear, qui est ouvert toute la journée et aussi dans la soirée, et où les élèves peuvent commencer en tout temps l'étude d'une branche quelconque. Les dames et les demoiselles peuvent y suivre des cours dans la soirée.

Go to Danziger's.

INDIAN VEGETABLE FEBRIFUGE—Voilà un fébrifuge qui fait rapidement son chemin. La cherté du sulfate de quinine en a augmenté considérablement la demande, et les succès obtenus par son emploi le rendent de plus en plus populaire. On le trouve en dépôt chez A. Carronche, 39 rue de Chartres et Finlay & Co., 25 rue des Magasins, et à la Paroisse St-Jean-Baptiste au magasin de MM. Dames & Bellow.

INSTITUTION D'AQUIN—Cette institution, dirigée par Mlle H. Fitzgerald, est une des plus anciennes et des plus florissantes de la Nlle-Orléans. L'enseignement, confié à des professeurs d'un mérite supérieur, comprend toutes les branches d'une éducation complète. Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce insérée plus loin.

Faites l'essai du meilleur Thé Oolong qui se produise à $1 la livre au grand dépôt de Thés.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS.—M. L. Byrne & Co., offriront cette semaine, plusieurs forts lots d'habillements d'un genre entièrement nouveau et très beaux, tels que : habillements en toile grise, habillements en Victoria Lawns et Dusters, au prix de $2 50 et au-dessus. Tout habillement qui n'irait pas à la personne, sera arrangé sans paiement extra.

AVIS SPÉCIAL AU PUBLIC.—Tel est le titre d'une annonce que publie aujourd'hui, dans nos colonnes, la maison Fellman Bros, établie au No 132 de la rue du Canal, dans les bâtisses Touro, annonce sur laquelle nous appelons l'attention des dames en quête de marchés exceptionnels.

Le meilleur café de Rio grillé et moulu à 30 cts la livre au grand dépôt de Thé, 5 rue du Camp.

Go to Danziger's.

CHAUSSURES ANDRIEU, A $3 50 LA PAIRE.—Il est vrai qu'on peut avoir des chaussures à plus bas prix encore. Mais quelles chaussures! Tandis que les souliers de la fabrique Andrieu, dont l'établissement de vente est rue Poydras 139, peuvent rivaliser avec les meilleures chaussures des Etats-Unis. Tous les articles de cette maison sont fabriqués en ville, avec beaucoup de soin et d'habileté. Nous les recommandons aux messieurs et aux dames.

Grande vente d'étoffes de saison chez B. & W. Croner, 147 rue du Canal.

CHEMISERIE PARISIENNE EN LOUISIANE.—Le fait est, et cela est reconnu, que les articles d'exportation sont toujours confectionnés d'une manière inférieure. Ce qui vaut le mieux est de faire faire chez soi ce dont on a besoin en empruntant la forme aux coupeurs les plus en réputation. C'est justement ce que fait ici la maison Guéblé-Nippert, rue St. Charles No 15, qui fabrique des chemises à la coupe de Charvet. Ces chemises sont réellement supérieures et l'on peut s'en convaincre facilement en achetant pour DEUX PIASTRES une chemise Guéblé-Nippert et en la comparant au même article provenant de quelque fabrique que ce soit.

Go to Danziger's.

M. L. BYRNE & CO., 163 rue du Canal, offriront, cette semaine, des bargains extraordinaires en linons toile, jaconats, Victoria lawns, nansous à raies et à carreaux, ainsi que diverses autres marchandises de saison.

Bon café Rio grillé et moulu à 25 cts la livre au grand dépôt de T, 5 rue du Camp.

PIANOS PLEYEL ET AUTRES.—La maison Grunewald, de la Nouvelle-Orléans, agence la seule agence dans les Etats du Sud, de la maison Pleyel, Wolff & Cie, peut livrer les pianos de la célèbre marque Pleyel aux conditions les plus avantageuses, et avec des facilités de crédit. [illegible]

Go to Danziger's.

Jos. R. HUMMEL.—[illegible]

Faites l'essai du meilleur Thé Oolong qui se produise à $1 la livre au grand dépôt de Thés.

UNIVERSITÉ DE WASHINGTON & LEE.—Nous avons reçu le programme des exercices qui doivent marquer la clôture des cours à l'Université de Washington & Lee, l'une des institutions les plus justement populaires des Etats-Unis. On sait avec quel empressement s'y porte la jeunesse du Sud. La prière devant inaugurer les cérémonies, il y aura sermon le dimanche 24 juin. Le discours des Sociétés littéraires aura lieu le lendemain, lundi, puis viendra, le 26, le tour du *Board of Trustees* et de l'*Association des Alumni,* avec les discours de rigueur. La journée de mercredi, 27 juin, sera consacrée à la remise des certificats, diplômes et médailles, [illegible] suivie d'un discours [illegible] W. C. P. Breckinridge et que couronnera un grand bal.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DES MARCHANDS.—Le bilan annuel de cette ancienne et populaire corporation, publié dans nos colonnes, constate des résultats avantageux pour l'année qui vient de s'écouler et une situation aussi satisfaisante que prospère. Les opérations de l'année se résument par $110,[illegible] de bénéfice, ce qui a permis à la direction de déclarer un dividende au comptant de 20 0/0 sur le montant net des primes, en outre de cinq pour cent d'intérêt payé sur le montant des actions. L'actif de la compagnie s'élève à $1,0[illegible]. La compagnie des marchands a pour président M. Paul Fourchy, et pour secrétaire M. G. W. Ross, et ses directeurs [illegible] hommes d'affaires les plus recommandables.

Grande vente d'étoffes de saison chez B. & W. Croner, 147 rue du Canal.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS.—M. L. Byrne & Co., offriront cette semaine, plusieurs forts lots d'habillements d'un genre entièrement nouveau et très beaux, tels que : habillements en toile grise, habillements en Victoria Lawns et Dusters, au prix de $2 50 et au-dessus. Tout habillement qui n'irait pas à la personne, sera arrangé sans paiement extra.

LE MARECHAL-PRESIDENT ET LE MINISTERE DU 17 MAI.

Nous lisons dans le *Mémorial Diplomatique* :

L'émotion qui s'est produite dans toute l'Europe par suite de l'acte présidentiel du 16 mai commence à se calmer, et les jugements précipités du premier moment font déjà place à une appréciation plus raisonnée de l'intervention directe du Maréchal-Président.

Cet apaisement des esprits prouve qu'il importe de ne pas faire un cas exagéré des cris d'alarme poussés par quelques journaux étrangers, qui sont d'ailleurs coutumiers du fait. En semblable occasion, l'année 1873 du *Mémorial Diplomatique,* nous avons trouvé les mêmes journaux anglais, italiens ou allemands, déclarant la France perdue et l'Europe à la veille d'une nouvelle guerre, uniquement parce que M. Thiers avait donné sa démission. Les mêmes journaux viennent de publier les mêmes articles et presque dans les mêmes termes sur la retraite de M. Jules Simon. De pareilles appréciations, qui n'effleurent que la surface de la question sans l'approfondir, ne tardent pas à se modifier: c'est là ce que nous avons vu il y a quatre ans et ce que nous croyons bien voir se reproduire une fois de plus.

Nous disions, il y a huit jours, que le droit constitutionnel du Maréchal-Président était incontestable: nous l'affirmons de nouveau. Une Charte est à la fois dans la lettre de ses paragraphes et dans son esprit. Le gouvernement de la France, tel que l'a créé la loi sur les pouvoirs publics de 1875, repose sur le Président de la République, le Sénat et la Chambre des députés: ces trois pouvoirs ont des droits à exercer, mais aussi des devoirs à remplir. Le plus impérieux de ces devoirs consiste à ne pas sortir de l'esprit même de la loi fondamentale, et il incombe, au même degré, à chacun des deux Assemblées qu'au chef du pouvoir exécutif.

Or, qui niera que la majorité de la Chambre actuelle n'ait de plus en plus visé à s'attribuer à elle seule la souveraineté législative, et à prétendre que ses votes fassent loi en toute chose et dictent la marche du gouvernement? Cette attitude ne pouvait manquer d'exercer sur les votes du Sénat, l'effet opposé. Il en est résulté cette situation que, plus la Chambre des députés allait à gauche, et plus le Sénat allait droite, de telle sorte que le Président de la République se trouvait placé entre deux majorités en quelque sorte irréconciliables.

Ce n'est pas tout. Les votes et l'attitude de la majorité de la Chambre des Députés étaient inspirés et réglés par un chef qui, au mépris des règles parlementaires, a dédaigné d'assumer lui-même la responsabilité du pouvoir ministériel, se réservant, à ce qu'on prétend, pour des destinées plus élevées. Il dirigeait la Chambre par l'intermédiaire des hommes portés au pouvoir, et la majorité suivait non pas le ministère responsable mais le chef de parti irresponsable.

On peut donc dire que le gouvernement parlementaire était faussé dans son esprit: il n'y avait plus un parti opposé à un autre parti, mais un candidat à la Présidence de la République battant en brèche le Président en exercice. C'est à ce point de vue qu'il faut se placer pour juger l'acte de conservation par lequel le Maréchal a tenté d'arrêter un courant qui, livré plus longtemps à lui-même, aurait bientôt brisé tous les ressorts du gouvernement établi et amené des catastrophes.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS.—M. L. Byrne & Co., offriront cette semaine, plusieurs forts lots d'habillements d'un genre entièrement nouveau et très beaux, tels que : habillements en toile grise, habillements en Victoria Lawns et Dusters, au prix de $2 50 et au-dessus. Tout habillement qui n'irait pas à la personne, sera arrangé sans paiement extra.

INGÉNIEUSE COMBINAISON MATHÉMATIQUE.—Les cadis sont les Salomons de la légende arabe. *L'Histoire du Turc et des 17 Chameaux,* que réédite, aujourd'hui, le *Figaro,* ne serait pas déplacée dans les contes de M. Galland.

Un Turc mourut; il laissa 17 chameaux dans ses écuries, et, par testament, les lègue dans la proportion suivante à ses trois fils: l'aîné recevra la moitié du legs; le second un tiers, et le cadet un neuvième.

Grande perplexité de l'exécuteur testamentaire, qui, ne pouvant donner la moitié de 17 chameaux, court [illegible] conter son cas au cadi. Celui-ci convoque les trois fils et fait amener dans sa cour les 17 chameaux, puis il envoie [illegible] à son voisin un autre chameau. Il y a donc dans la cour 18 chameaux. Le cadi commence le partage: la moitié des 18 chameaux au fils aîné, et 9 chameaux; le tiers, 6 chameaux, au second; 9 et 6 font 15; le neuvième de 18, soit 2 chameaux au cadet; total, 17.

Le dix-huitième chameau ayant servi à résoudre ce difficile problème, est rendu avec [illegible] remerciements, à son propriétaire.

Les fils ne peuvent réclamer; ils ont tous un peu plus que leur compte. Le testateur seul peut se demander pourquoi on a empoisonné un chameau au voisin.

—Au cabinet de lecture.

A la suite des événements, un monsieur parcourt fiévreusement l'*Opinal*; ses doigts déchirent convulsivement les feuilles qui s'émiettent sur le sol.

Un amateur, s'avançant alors et de sa voix la plus douce:

—Après vous les [illegible]... s'il en reste!

L'ANCIENNE ET FIDELE VOIE DE JACKSON.

TOUJOURS LA PREMIÈRE.

Cette ancienne voie favorite des voyageurs [illegible] de nouveaux wagons. Les trains y circulent maintenant avec autant de régularité que de rapidité. [illegible] vers l'Est par Louisville et Cincinnati.

Ceux qui [illegible]

Il y a [illegible]

Les meilleurs Thés et les meilleur marché en ville, au grand dépôt de Thés, No 5 rue du Camp.

LA SEMAINE ALLEMANDE.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*: [illegible]

L'Amérique a subi des nécessités compliquées, [illegible]

Véritable café de Java du gouvernement, grillé ou moulu à 40 cts la livre, au grand dépôt de Thé, 5 rue du Camp.

— No. 3 —

Un bon conseil.—[illegible]

Marié le 6 juin, par le Révérend [illegible] NATHEUS BORGAL à Mlle LÉOCADIE [illegible]

Pas de cartes.

Marié hier, à la cathédrale [illegible] à Mme Vve PICARD [illegible] Pas de cartes.

MARIAGES.

[illegible]

DÉCÈS.

[illegible]

NÉCROLOGIE.

Décédée, samedi, 9 juin, à l'âge de [illegible] AURORE JOLIBAINT, native de cette ville.

[illegible]

IN MEMORIAM.

Décédé, le samedi, 2 juin 1877, à 6 heures P. M., HORTAIRE IMBAU, [illegible]

[illegible]

WM LE HONNEUR, Président.
A. JOACHIM.
JOHN VARFTE.

[illegible]

Entrepôt de Tapis.

[illegible]

Maladies de l'Œil et de l'Oreille.
Dr C. BEARD, Oculiste.

[illegible]

Aux habitués de l'Alcazar.

ALCAZAR.

[illegible]

Loge Libéral No. 2, A. O. G. F. [illegible]

[illegible]

AVIS SPÉCIAL.—[illegible]

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

[illegible]

JAMES CAMPBELL, Président.

FELLMAN BROS.

AVIS SPÉCIAL AU PUBLIC.

[illegible]

NOTRE IMMENSE STOCK
[illegible]
PARASOLS!
[illegible]
IMMENSE VARIÉTÉ DE MOUCHOIRS DE TOILE
[illegible]
12 Caisses de Toiles Blanches!
[illegible]
2 Caisses de Toiles Linen!
100 Toilettes ou Toile de Couleur pour dames.
[illegible]
UN ASSORTIMENT COMPLET
Vêtements de dessous pour dames!
Aux prix de fabrique.
500 Pièces de Toiles Linen, à 5 cents.
[illegible]
LOT DE Véritables VALENCIENNES!
[illegible]
UNE IMMENSE VARIÉTÉ DE Dentelles de Toile de couleur de 5 à 15 Cents.
GRAND ASSORTIMENT DE GRENADINE NOIRE!
[illegible]
FELLMAN BROS,
132 Rue du Canal.

M. L. BYRNE & Co.,
163, rue du Canal.

[illegible]

Pour les meilleurs et le meilleur Marché THE, CAFE, ET EPICES, —CHEZ— GRAND DEPOT DE T, [illegible]

Ouvrières en robes.

[illegible]

Demande de cuisinière.

[illegible]

Guérison des Maladies Chroniques.

Dr. C. TESTUT,

[illegible]

Les affaires ne languissent pas —CHEZ LES—

DANZIGER,

TOUT LE MONDE PROFITE —DE— LA CHANCE EXTRAORDINAIRE —ET— Tout le monde va —CHEZ LES— DANZIGER

Cette semaine! Cette semaine!

[illegible]

Voyez les énormes réductions

[illegible]

Plus bas prix que jamais, CETTE SEMAINE, AUX MAGASINS SI AVANTAGEUSEMENT CONNUS ET SI POPULAIRES DES DANZIGER, No 202 de la rue du Canal, [illegible]

LA GRANDE VENTE DE LIQUIDATION —PAR—

B. & W. Croner,
147 rue du Canal,

CONTINUE TOUJOURS.

[illegible]

SONT VENDUS SANS EGARD AUX PRIX COUTANTS, POUR CLORE LES AFFAIRES.

[illegible] B. & W. CRONER.

Habillements confectionnés.

M. L. BYRNE & CO.

[illegible]

CHEMISERIE PARISIENNE —DE—

F. GUEBLE-NIPPERT,
15, RUE ST-CHARLES.

[illegible]

F. GUEBLE-NIPPERT.

Dissolution de Société.

[illegible]

Avis de Société.

[illegible]

CYRUS YALE. JOSEPH BOWLING.

Changement de local.

[illegible]

Cuisinière et blanchisseuse.

[illegible]

Disparue

[illegible]

BERNARD CASTAY.

L'Etoile Rouge

Chaussure fine! Chaussure fine!

[illegible]

M. ANDRIEU --- 139 Poydras

[illegible]

GRANDE REDUCTION DANS LES PRIX. CHEMISES FRANÇAISES, CHEZ

B. SEMBRE,
COIN ROYALE et ST-LOUIS.

[illegible]

GILETS de PEAU [illegible]

EVENTAILS POUR SOIRÉES, [illegible]

CORSETS FRANÇAIS—CORSETS FRANÇAIS [illegible]

NOTA.—[illegible]

CHAS. E. KELLS
ET
M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES.

[illegible]

DR. PH. LAVILVARESSE,
[illegible]

AVIS.

[illegible]

J. C. DENIS, Administrateur.

AVIS.

[illegible]

FRANK FINANCE.

Fr. PUTAU, Secrétaire.

Compagnie d'assurance Mutuelle des Marchands, de la Nouvelle-Orléans.

AU No 104 DE LA RUE DE CANAL.

VINGT-CINQUIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

[illegible]

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. Ross, Secrétaire.

Etat de la Louisiane.

[illegible]

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion des Directeurs, le 7 juin 1877, il a été résolu de déclarer un DIVIDENDE COMPTANT de vingt pour cent sur le montant net des primes [illegible]

—DIRECTEURS—

P. MASPERO,	E. TOBY.
S. E. BELF,	HY. BEERE,
P. FOURCHY.	N. W. SMITH,
D. A. CHAFFRAIX,	J. M. ALLEN,
CHAS. LAFITTE,	D. FATIO,
	J. J. FERNANDEZ.

A Vendre.

[illegible]

BOUSQUET & POUPART
IMPORTATEURS,
41 - - Rue Decatur - - 41.

[illegible]

CHAMPAGNE VÉRITABLE [illegible]

AVIS.

[illegible]

A louer ou à vendre

[illegible]

A vendre.

[illegible]

A. THOMSON & CO.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 JUIN—CLASSE NO 137.

[illegible]

Hôtels, Restaurants, etc.

Restaurant Trisconi,
—ET—
SALON DE RAFRAICHISSEMENTS.

[illegible]

Pension Stockton à la Baie St-Louis.

[illegible]

GRANDE ILE.

[illegible]

SHADY GROVE HOTEL,
BILOXI, Mississippi.

[illegible]

$40 SAISON $40
De 1877 à
BLADON SPRINGS.
CHOCTAW COUNTY, ALABAMA.

[illegible]

PRIX REDUIT:

[illegible]

JAMES BONNER & CO.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance [illegible]

MmeJ. VILLIO,
266 RUE DE CHARTRES 266

[illegible]

LAURENT LAGASSAGNE,
Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.

[illegible]

Hattes Nouvelles.

ELKIN & CO.,
[illegible]

La Créole.
Magasin en gros et en détail.

[illegible]

L. GIROT.
Marchand-Tailleur.

[illegible]

PROCESSIONS!
B. NONNON,

[illegible]

H. A. PEYROUX
NOTAIRE PUBLIC.

[illegible]

JOHN M. G. PARKER, [illegible]